Beat Generation

Hugo Daniel

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/23387>

DOI : 10.4000/critiquedart.23387

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Hugo Daniel, « Beat Generation », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 20 novembre 2017, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/23387> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.23387>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

EN

Beat Generation

Hugo Daniel

- ¹ Le catalogue de l'exposition *Beat Generation*, tenue au Centre Pompidou durant l'été 2016 (22 juin-3 octobre), représente, sous la direction de Philippe-Alain Michaud, la première somme produite par un musée français sur le mouvement. Format livresque oblige, le catalogue rend moins directement compte de l'aspect foisonnant du mouvement que l'exposition, qui faisait rayonner les différents foyers du mouvement autour de la brèche ouverte par les trente-six mètres du manuscrit de *Sur la route* de Jack Kerouac. Foisonnement, influences et rencontres multiples sont toutefois rendus sensibles dans l'ambitieuse carte rhizomatique élaborée par Franck Leiboivici, document numérique accessible en ligne. Le catalogue prend indirectement position vis-à-vis de la précédente exposition d'envergure, organisée en 1995 au Whitney Museum de New York¹, qui envisageait le mouvement sous l'angle de la culture américaine. Le catalogue du Centre Pompidou propose une cartographie plus large du mouvement. Deux directions sont privilégiées : le réseau des collaborations et les médias. Sur le premier point, l'introduction et l'essai servis par l'érudition de Barry Miles (« Les écrivains de la Beat Generation dans les années 1950 et 1960. Une introduction », p. 14-27) offrent une histoire factuelle dans une périodisation en quatre « vagues ». Jean-Jacques Lebel discute le supposé isolement des Beats en rappelant les liens avec les dadaïstes et surréalistes (« Dadaïstes, surréalistes, clochards célestes et compagnie », p. 86-95). Cet effort historiographique est complété par une contextualisation historico-linguistique du mot « Beat », et huit entretiens, dont plusieurs inédits, avec les acteurs du mouvement (Lawrence Ferlinghetti, Shigeyoshi Murao, Joanne Kyger, Michael McClure, Allen Ginsberg, William S. Burroughs, Brion Gysin).
- ² L'ouvrage engage également une réflexion sur les fins et moyens du mouvement. Philippe-Alain Michaud étudie la collusion des médiums, comprise comme un art du bricolage : les poètes *beats* emploient les moyens modernes de reproductibilité interrogeant finalement la place du sujet créateur. A cette perspective médiologique, Pascal Rousseau donne une assise socio-historique en travaillant le lien entre homosexualité, sensibilité visionnaire et « utopie démocratique » (« *Dreamachine* : Opticalisme beat et transgression homo-érotique », p. 52-61). Les essais d'Alain Cueff

(« Sur la route, sous le ciel », p. 62-71) et de Gilles A. Tiberghien (« Dynamo beat : Ecriture et voyages », p. 28-35) reviennent sur l'expérience du voyage, le premier sous l'angle d'un lien intrinsèque entre expérience du voyage et recherche d'une langue nouvelle ; le second comme une « technique de distanciation » (p. 34) à rapprocher d'un autre pôle important du mouvement : le voyage intérieur. C'est principalement dans ces textes que la question de l'écriture *beat* est interrogée. Si l'on peut regretter l'absence de chronologie, on ne peut que saluer la précision documentaire de l'ensemble qui est, en outre, richement illustré. De nombreuses pistes se dégagent, interrogeant le statut de ces écrivains blancs voyageant en Inde, au Mexique, au Guatemala, au Maroc mais aussi la dimension sociale du mouvement, ou le rôle de figures moins étudiées comme Diane di Prima et Leroi Jones. Il faut donc saluer cette entreprise qui offre enfin une base solide à la réflexion historiographique sur le mouvement.

NOTES

1. *Beat Culture and the New America: 1950-1965* (9 novembre 1995-4 février 1996), New York : Whitney Museum.